

# LE FIGARO

SCIENCE

étonnant projet d'un architecte français présenté au Japon

## Aquapole : la ville marine de l'an 2000

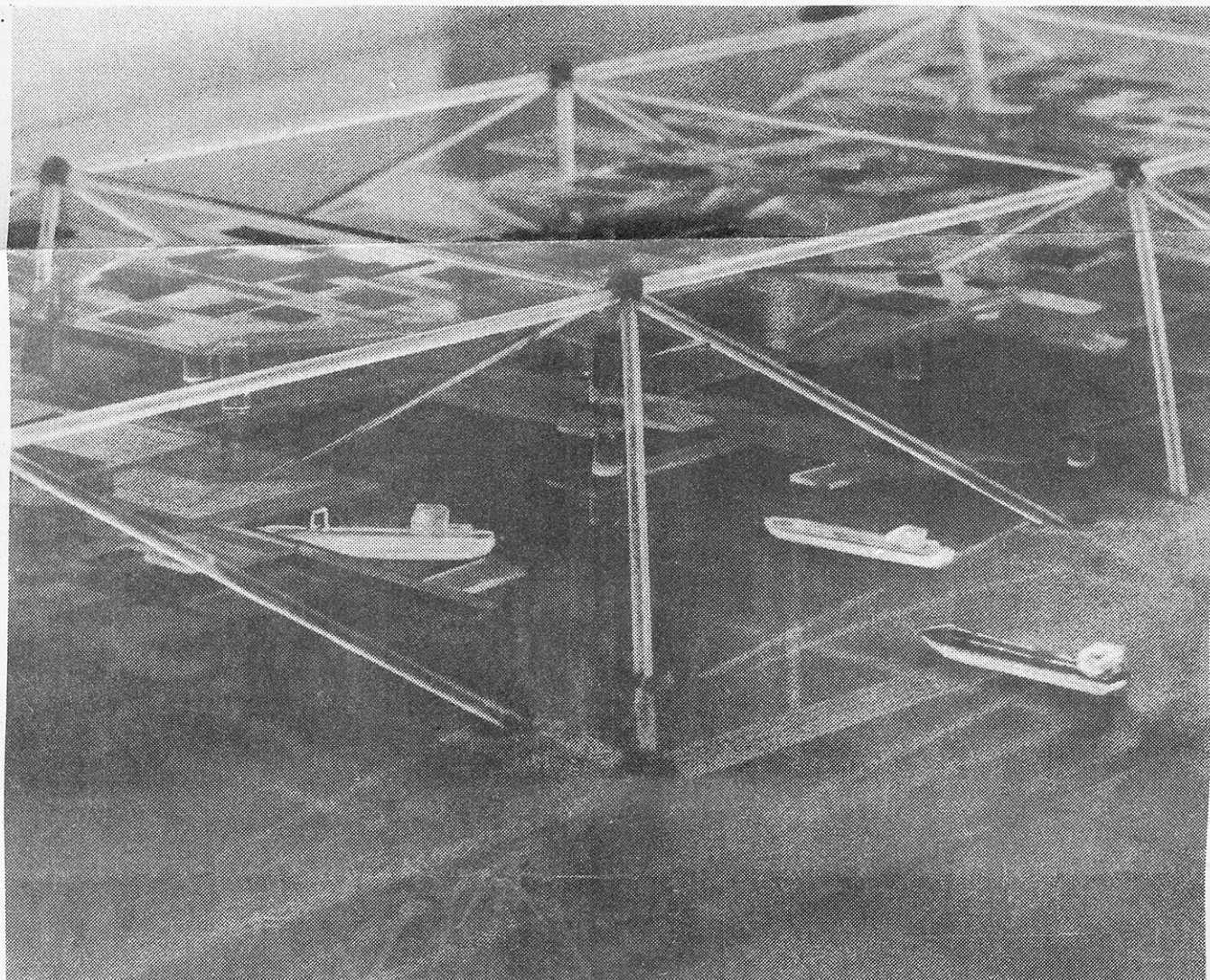
Une île artificielle de 4 km de long pour l'exploitation des richesses de la mer, une véritable cité en partie sous-marine abritant dix mille personnes : la maquette du projet futuriste de l'architecte Christian Menu va être présentée à l'exposition de Tsukuba sous l'égide de l'Unesco.

Uné île, une magnifique île artificielle de 4 km de long qui pourrait abriter 10 000 personnes. Des structures légères et transparentes baignées par les vagues : tel est l'étonnant projet architectural proposé par un architecte français, Christian Menu, qui vient de remporter le premier prix du concours « *Habitat pour demain* » organisé par l'Unesco et l'Union internationale des architectes : la maquette qu'il a réalisée sera présentée officiellement au public le 15 avril prochain à l'exposition de Tsukuba au Japon, au pavillon de l'Unesco. Elle y restera jusqu'à la fin de cette manifestation en septembre prochain.

La « *Ville de la mer* » proposée par Christian Menu s'appelle « *Aquapole* ». Elle intègre les dernières avancées techniques et les connaissances modernes que nous possédons aujourd'hui. C'est donc un projet parfaitement réalisable qui repose sur une raison d'être qui peut-être un jour une nécessité : l'exploitation optimisée du sous-marin. « *Aquapole* » est construite sur une région riche en nodules polymériques, ces roches des fonds marins possédant du fer et du manganèse. Dans une région où l'exploitation pétrolière est rentable et les poissons nombreux. En un mot un nouveau paradiso marin dont l'exploitation est enfin possible grâce à cette ville de la mer.

100 mètres de profondeur

La cité se présente comme une mégastucture constituée de pyramides doubles, fabriquées en résine de fibre de carbone. Sur elles que se greffent les constructions, pour la partie en plastique transparent, qui crée en permanence une ouverture vers l'extérieur, symbiose entre la mer et la ville. La ville est lestée, accrochée au fond de la mer. Une partie de son activité se situe sous l'eau. On y accède par un réseau de trottoirs roulants et de trotoirs roulants qui conduisent directement aux lieux de travail sous-marins à l'intérieur de pyramides lestées qui descendent jusqu'à 150 mètres de profondeur. Des équipes de travailleurs peuvent alors exploiter les nodules



En pleine mer reposant sur des piliers et des ancrés, la cité marine avec les bateaux arrivant directement à l'intérieur de l'Aquapole.

polymétalliques, surveiller les cultures d'algues ou l'élevage des poissons. C'est à ce niveau zéro aussi que sont concentrées les recherches pétrolières effectuées par des robots mais contrôlées par des techniciens installés dans des cabines de surveillance sous l'eau.

Les produits bruts de l'exploitation marine sont remontés automatiquement à la surface pour être transformés immédiatement dans la région industrielle qui constitue le premier niveau de la ville de la mer. On y pratique le traitement des nodules, le conditionnement des produits de l'aquaculture, le dessalement de

l'eau de mer, et même des cultures sans terre de fruits et légumes. C'est dans cette région aussi que sont concentrées les principales productions de sources d'énergie.

### Aire de loisirs

Les vertus de la mer sont largement mises à contribution. Hydrothermie, énergie de la houle et des vagues apportent à la cité son indépendance énergétique. Ce secteur secondaire regroupe 3 000 personnes qui se déplacent en utilisant les différents moyens de transport qui sillonnent la ville : ascenseurs et trottoirs roulants pour les déplacements verti-

caux, aérotrains pour les déplacements horizontaux. Le transfert des marchandises est effectué par des cargos qui pénètrent à l'intérieur même de la cité, et celui des passagers par hélicoptères et avions. Le réseau de transport aboutit à une gare centrale, l'omniport qui centralise tous les échanges à l'intérieur et à l'extérieur de la cité.

Au-dessus de cette zone industrielle se trouve le secteur des affaires où se regroupent aussi les locaux administratifs et les universités spécialisées dans l'étude du milieu marin. C'est à ce niveau également qu'est édifiée l'aire de loisirs : grande halle

commerciale, cinéma, théâtre et même une immense place centrale qui piège la mer au centre des pyramides comme un grand lac calme.

Les quartiers d'habitations se regroupent en petits villages de 300 habitants perchés au sommet des pyramides. Les maisons fabriquées en coques de plastique peuvent être agrandies suivant les besoins, l'essentiel du mobilier étant intégré à la structure. On peut donc vivre avec tout le confort dans la ville d'« *Aquapole* » et même vivre heureux, pour peu que l'on aime la mer et le grand vent du large.

Martine CASTELLO.